

Introduction, de l'histoire des bibliothèques

La circulation des livres est chose mystérieuse... Pourquoi tel livre est-il actuellement conservé dans une bibliothèque, comment tel autre a-t-il disparu des catalogues, quels mouvements les bibliothèques anciennes ont-elles subies ? Vols, pillages, incendies, négligences, dons, échanges, ventes, œuvre du temps, transmission d'une abbaye mère à ses filles, les causes de transmission et de disparition des ouvrages anciens sont nombreuses. Catalogues anciens, marques d'appartenances (reliures, ex-libris), témoignages, rapprochements stylistiques, les indices disponibles pour le chercheur spécialiste de l'histoire des bibliothèques sont souvent aléatoires et complexes, nécessitant des croisements et des approfondissements de longue haleine.

Ainsi n'est-il pas toujours aisé de retracer les parcours des bibliothèques monastiques : des armoires médiévales aux rayonnages des bibliothèques publiques contemporaines, beaucoup de livres ont disparu et des grandes bibliothèques, ne restent parfois que des vestiges. Une bibliothèque monastique n'a pu arriver jusqu'à nous dans sa complétude, et ne peut être conservée dans un seul établissement aujourd'hui : au mieux dispersée au pire disparue.

Cependant la plupart des manuscrits de l'abbaye de Cîteaux parvenus jusqu'à nous sont conservés à la BM de Dijon. Le travail de Yolanta Zaluska (Y. Zaluska. *L'enluminure et le scriptorium de Cîteaux au 12e siècle*. Chapitre 1) nous éclaire sur cette question. Face aux 300 manuscrits (dont 244 médiévaux) issus de la maison mère et conservés à Dijon, n'ont été repérées qu'une quarantaine d'autres pièces dans d'autres bibliothèques. L'abbaye devait posséder environ 200 manuscrits au 12e siècle mais on ne dispose pas de catalogue de l'époque. Le premier connu date du 15e siècle (Ms 610) établi par l'abbé Jean de Cirey en 1480-1482 : il contient 1200 références dont une vingtaine d'incunables en plus des manuscrits. Ainsi au moins 900 manuscrits ont-ils disparu, dont 300 manquaient déjà dans le catalogue établi au début du 18e siècle... Yolanta Zaluska estime à une vingtaine seulement les manuscrits du 12e siècle perdus entre 1482 et nos jours, tandis que des séries entières ont disparu (les manuscrits liturgiques par exemple). Enfin la Révolution semble avoir fait perdre près d'une centaine de titres.

Chaque abbaye cistercienne devait posséder une bibliothèque, un moine devait savoir lire pour consacrer une part de son temps à la lectio divina, lecture des textes sacrés individuelle ou collective. Anne Bondéelle-Souchier dans sa monumentale étude *Bibliothèque cisterciennes dans la France médiévale. Répertoire des abbayes d'hommes*, a repéré, bibliothèque par bibliothèque, où étaient conservés les manuscrits issus de ces bibliothèques. Le feuilletage de l'index des manuscrits est tout à fait parlant pour constater la dispersion des livres au cours du temps.

Référence : Anne Bondéelle-Souchier. *Bibliothèques cisterciennes dans la France médiévale. Répertoire des abbayes d'hommes*. Editions du CNRS, 1991. (Documents, études et répertoires / Institut de recherche et d'histoire des textes)